

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Tambaga

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE TAMBAGA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,96 au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 96 – 98. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. En 2002, on constate une diminution de pourcentage (%) de personnes sous alimentées qui passent de 32 à 29 % de la population totale soit 3, 6 millions. Les disponibilités alimentaires qui étaient de 2 220 KCAL par jour par personne dans la période 90 – 92 diminue de 20 KCAL, soit 2 200 KCAL par jour par personne en 2002. LA diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 _ 1981.

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aigüe des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents de céréales. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aigüe tant dis que 40 % ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33 % en 2 000 contre 31 % en 1990. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par les pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

A cela s'ajoute les calamités naturelles, l'extrême pauvreté, les ruptures des liens de solidarité, et les maladies. D'où la nécessité d'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire qu'a pour objectif la satisfaction des besoins fondamentaux de la population. En assurant :

- La disponibilité permanente de l'alimentation ;
- L'accès à la nourriture ;
- l'utilisation rationnelle ;
- Et la stabilité

II. METHODOLOGIE :

Dans le cadre de la formation ; trois personnes ont été formé, et ces personnes sont chargées de véhiculer l'information à l'intérieur de la commune.

Après avoir reçus des informations relatives à l'insécurité alimentaire au cours de l'atelier du 15 / 06 / 06 les représentants des 10 villages constituant la commune en plus des membres du conseil communal ont élaborés le projet de l'insécurité alimentaire.

Ce projet fut adopté par le conseil communal.

III. **PRESENTATION DE LA COMMUNE**

I. Aperçu historique : La commune de Tambaga fait partie intégrante d'une vieille entité politico – économique, socio – culturel appelée le Bagnakadougou dont elle partage le riche héritage d'un passé glorieux, un présent difficile, un avenir plein de promesse. Cette partie autrefois prospère a vu la migration et l'installation des populations venues de l'empire du manding essentiellement malinké de la grande famille des Kékerés (Village de Tambaga et Macana dans la commune de Kokofata actuellement), en compagnie des frères Nomoko auxquels se sont ajoutés les Dembélé de Tékétibaya et Badimbaya (Kokofata et Biliko dans la commune de Kokofata et Bougaribaya et Bengo dans la commune de Bougaribaya). Ces derniers sont venues avec leurs griots : les Soumano de Kokofata. De nos jours, l'entité de Bagnakadougou est composée en majorité de Dembélé (Kékeré, Tékétibaya, Badimbaya), de Nomoko, Soumano, Kamissoko, Diakité, Sissoko, Kanouté. Bagnakadougou veut dire village de l'autre rive du fleuve Bakoye. Avant l'indépendance l'entité de Bagnakadougou était sous le contrôle de la chefferie traditionnelle avec résidence Tambaga. La durée de la période de culture varie entre 140 à 150 jours.

Les sols de type dominant sont : sablo limoneux, limoneux sableux, dougoukolofing, kégnéwoulé, bogon, nakaté, nérénisèn.

La végétation : est bien fournie par les grands arbres, les arbustes et des herbes en abondance, on note la présence de plusieurs espèces végétales. Par rapport à l'hydrographie, le fleuve Bakoye sert de limite naturelle entre la commune de Tambaga et celle de Kita – Ouest, il offre de nombreuses potentialités aux 2 communes. De nombreux cours d'eau temporaires sillonnent notre chère commune entre autres on peut citer : Halalakô, Koutodô, nemakô, Kalékô etc. Le pâturage abondant est l'origine de la transhumance des animaux venant des cercle de Nioro, Diéma occasionnant l'éternel conflit entre agriculteurs et éleveurs.

Les caractéristiques démographiques et sociales :

La population est estimée à 8 000 hts environs. Soit une densité de 15,7 hts par Km².

TABLEAU DE REPARTITION DE LA POPULATION PAR VILLAGE :

VILLAGES	HABITANTS
Tambaga	1 600
Katabantankoto	1 400
Katakoto	1 150
Kobaronto	794
Kourounouna	550
Faramansonia	456
Sékokoto	375
Kantila	475
Djiniagué	600
Kouloubou	600

Plus tard l'occupation coloniale met fin à celle de Massassi Kékeré (Dembélé).

De l'indépendance au 25 / 01 / 1999 sous le contrôle du chef d'arrondissement de Kokofata et à partir de cette date, la commune de Tambaga a vu le jour. L'enthousiasme et l'entente aidant les villages sur une superficie d'environ 540 ha se sont unis pour un développement participatif dans le cadre de la décentralisation.

1. Situation Géographique :

Située au carrefour des grands axes routiers Bamako – Kita – Manantali – Bamako – Kita – Saraya, la commune de Tambaga est constituée de 10 villages : Tambaga (Chef lieu de la commune), Katabantakoto, Katakoto, Kobaronto, Djiniagué, Kouloubou, Kourounouna, Faramansonia, Kantila, Sékokoto. Elle est limitée à l'Est par la commune de Kita – Ouest, du Sud par la commune de Bougaribaya, au Nord par la commune de Kobiri et à l'Ouest par la commune de Kokofata.

2. La Commune est Administrée par 10 Chefs de Village et un Conseil Communal de 11 membres :

3. Organisation institutionnelle :

Plusieurs services et ONG interviennent dans le processus de développement intégré de la commune : tels : la Compagnie Malienne de Développement des Textiles (CMDT), mission Norvégienne, le MGF, le PDRIK, PNIR etc.

IV. SITUATION DE REFERENCE :

1. Caractéristiques Physiques :

La superficie totale est estimée à 502 Km². Le climat est de type soudanien donnant naissance à de micro climat de type pré guinéens.

La commune est peut accidentée on note cependant la présence de quelques plateaux isolés en grés (Kégnékaba), dolerile (Kabafing) et quelques cuirasses (Bossonikourou).

Les glacis sont vastes laissant ici et de grands bas fonds exploités.

La pluviométrie moyenne annuelle varie entre 950 à 1 500 mm.

Le malinké est l'ethnie majoritaire, ce sont les Dembélé et les Nomoko qui tissent entre eux un rapport de cousinage.

A côté de ceux – ci, il y a quelques Diawambé, Bambara, peulh.

La religion dominante reste tout de même l'Islam. Le Christianisme commence à faire son introduction avec arrivée des protestants en 2000.

Les croyances socio religieuses traditionnelle : le Nama, le Komo, ont existés, il faudra signaler que le Komo de nos jours est pratiqué, il y a aussi des interdits.

2. Caractéristiques Economiques :

La coexistence de la culture de route et celle vivrière avec prévalence de la 1^{ère} sur la 2^e. Les principales cultures de roule sont : Le coton, l'arachide.

Les principales cultures vivrières sont : Le sorgho, le mil le maïs le riz etc.

La pratique d'une agriculture intensive tournée vers le marché contribue d'année à l'exploitation anarchique et abusive des terres.

L'élevage est une activité importante dans la commune. Elle est source de revenu monétaire et d'équipement (bœuf de labour)

L'artisanat est peu développé, on note néanmoins la présence d'un atelier à Tambaga (soudure, montage de charrettes, charrues, daba).

La menuiserie est presque inexistante, mais les bûcherons extérieurs causent de grands préjudices à nos grands arbres.

V. ***LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE :***

- Manque de matériels agricoles, Agriculture liée aux aléas de la nature.

Non aménagement des terres, coût élevé des intrants agricoles, difficulté d'évacuation des produits, mauvais état des routes, transhumance, vol de bétail, alimentation diversifiée.

Absence l'air de restauration, coupe abusive de bois, Manque de moyen de la population.

Absence de Marché à bétail, absence d'institution de Micro – Crédits.

Cadre Logique :

Objectif global : Assurer la disponibilité des aliments dans la commune de Tambaga

Piliers		Atouts - Potentialités	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectif Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenant	Période	
Disponibilité	Agriculture	- Terre fertile - Matériels agricoles - Bafonds rizicole - Main d'œuvre - ST - Groupement paysans - Administration - Bonne pluviométrie	Coût des intrants élevés De forestation Insuffisants Non aménagé Ressource limitée Conservation de certains produits	Augmentation de la production et de la productivité	- Assurer l'auto – suffisance alimentaire - Augmenter le revenu du paysan - Améliorer les conditions socio – économique du paysan	Sensibilisation sur la production et l'utilisation de la fumée organique Libéralisation du commerce des intrants Aménagement de bafonds Promouvoir les techniques de lutte anti –érosives Subvention des paysans en équipement agricole	Augmentation du rendement unitaire Assurer l'alimentation du paysan Baisser le taux de malnutrition à 5 % au bout de 3 ans Bonne conservation des produits	- Village - Commune - Etat - Partenaires financiers	2007 à 2011	Maire
		- Cheptel - Volaille - Mares - Forages - Puits - Pâtures - Forêts	Fréquence des maladies Transhumance absence de parc de vaccination Manque de personnel qualifié Absence de pharmacie vétérinaire Insuffisance d'eau	Promouvoir l'élevage	-Valorisation des produits de l'élevage - Augmenter le cheptel et la volaille	Construction d'un parc de vaccination Formation des paysans Création des points d'eau Aménagement des mares Construction des parcs	Diminution du taux de mortalité du cheptel à 20 % Assurer la l'appauvrissement constant des marchés en produit de l'élevage	- Village - Commune - Etat - Partenaires financiers	2007 à 2011	-
		- Boutiques - Etalagiste - Marché hebdomadaire	Elévation du coût des articles Difficulté déroulement des produits Faible pouvoir d'achat	Développer le commerce	Diversifier le régime alimentaire	Création d'une ligne de crédit	La commune à un marché dans chaque village et une banque de crédit	- Partenaires financiers	2007	Maire

<i>Piliers</i>		<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	
Disponibilité	Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Forages - Atelier de montages des équipements agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence des machines pour la soudure - difficulté de payer les taxes 	Développer l'artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser la fabrication des équipements agricoles - Augmenter le revenu des forgerons 	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'une ligne de crédit - Faciliter l'écoulement des produits 	Satisfaction de plus de 3 % d'exploitation en équipement agricole	<ul style="list-style-type: none"> - Partenaires financiers - Village - Commune 	2011	Maire
Accès		<ul style="list-style-type: none"> - Produits agricoles (propre) - Existence des animaux - Présence de la volaille importante - Existence des marchés - Banque de céréale - Matériels agricoles locaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Difficulté d'écoulement - Absence des marchés des bétails - Faible production des plantes maraîchères - Difficulté d'accès aux crédits - Gestion des stock - Transformation - Insuffisance d'encadrement 	Rapprocher les produits aux utilisateurs	Diversifier les causes de revenu	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'une caisse de crédit - Création des marchés à bétail - Fourniture des matériels - Création des banque de céréales - Formation en gestion des stocks 	Faciliter l'accès des aliments à plus de 80 % de la population Assurer la sécurité alimentaire et la commune dispose des banques de céréale	<ul style="list-style-type: none"> - Partenaires financiers - Etat - Village - Commune 	2007 à 2011	Maire

<i>Piliers</i>	<i>Atouts - Potentialités</i>	<i>Contraintes</i>	<i>Objectifs Généraux</i>	<i>Objectif Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats Attendus</i>	<i>Intervenant</i>	<i>Période</i>	
Utilisation	Produits agricoles et d'élevage Restaurant	- Alimentation non diversifiée Transformation - Conservation - Pouvoir d'achat faible Qualité mauvaise	Equilibrer le régime alimentaire Assurer l'auto – suffisance alimentaire	Compenser les carences alimentaires Satisfaire les besoins alimentaires en protide lipide et glucide et vitamine Varié le régime alimentaire	Formation sur le rôle des aliments dans la vie Formation sur les technique de préparation et conservation des aliments aide financière	Diminuer le taux de malnutrition de 5 % dans 3 ans Acquisition constant des différents aliments	- Partenaires financiers - Village - Commune	2007 à 2011	Maire
Stabilité	Grenier Marché Banque de céréale Magasin de stock	Mauvaise gestion des stocks - Pauvreté - Insuffisance de magasin de stock	Assurer l'alimentation pendant la période de culture	Bonne gestion Eviter le gâchis pillage	Formation à la gestion des stocks Création de ligne de crédit	Satisfaction des besoins alimentaires Lutter contre la famine et la malnutrition et sous nutrition	- Partenaires financiers - Etat - Village - Commune	2007 à 2011	Maire

Suivi Evaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes

Composante	Activités	Indicateurs	Coût (Fracs CFA)	Localisation
Disponibilité	- Sensibilisation sur la production de l'utilisation de la fumure organique	Dans tous les 10 villages	500 000	Les 10 villages de la commune
	- Libéralisation du commerce des intrants	Dans tous les 10 villages	-	La commune
	Promouvoir les techniques de Lutte Anti Errosive (LAE)	Dans tous les 10 villages	200 000	Les dix (10) villages de la commune
	- Subvention des équipements agricoles	Dans 4 villages	6 000 000	Tambaga – Katakoto – Kouloubou _ Kobaronto
	- Construction d'un parc de vaccination	Dans un (1) villages	10 000 000	Tambaga
	- Construction des forages et des puits	Dans un (1) village	2 000 000	Katabatankoto
	- Aménagement des bas fonds rizicoles	Dans un (1) village	8 000 000	Tambaga
	- Sensibiliser pour éviter la divagation	Dans un (1) village	400 000	Tambaga
	Création d'une caisse de crédit	Dans un (1) village	1 000 000	Tamabaga

Suivi Evaluation :

Composante	Activités	Indicateurs	Coût (Frac CFA)	Localisation
Accessibilité	Création des marchés à bétails et produits agricoles	Dans un (1) village	1 000 000	Katabatankoto
Accessibilité (Suite)	Création des banques de céréale	Dans cinq (5) villages	5 000 000	Tambaga, Kantila, Djiniagué, Katakoto, Kobaronto,
Utilisation	Formation sur l'importance des aliments dans la vie (Quantité et Qualité)	Dans un (1) village	100 000	Kourounouna
	Formation sur les techniques de transformation des aliments	Dans trois (3) villages	100 000	Tambaga, Sékokoto, Kantila
Stabilité	Formation sur les techniques de conservation des produits agricoles	Dans les dix (10) villages	100 000	Toute la commune
	Formation sur la gestion des stocks	Deux (2) groupements	1 000 000	Commune
	TOTAL		35 400 000	

PROGRAMME ANNUEL 2007 :

<i>Composante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût Total</i>	<i>Commune</i>	<i>Etat</i>	<i>Partenaire</i>	<i>Localisation</i>
Disponibilité	- Sensibilisation sur la production de la Fumure Organique	Dans tous les 10 villages	500 000	500 000	-	-	Commune
	- Promotion de technique de LAE	2 Associations	200 000	-	200 000	-	Commune
	- Subvention des équipements	Les 10 villages	6 000 000	900 000	-	5 100 000	Commune
	- Formation sur la vaccination des petits ruminants et de la volaille	4 promoteurs élevages	200 000	-	200 000	-	Commune
	- Création d'une caisse de crédit	Dans un village	1 000 000	200 000	-	800 000	Tambaga
Accessibilité	Construction des banques de céréales	dans quatre (4) villages	5 000 000	750 000	-	4 250 000	Tambaga Kantila Katakoto Kobaronto Djiniagué
Stabilité	Formation sur la gestion des stocks	Un groupement	1 000 000	200 000	800 000	-	Commune
	TOTAL		13 900 000	2 550 000	1 200 000	10 150 000	